

## IV

## FLORIN ou FLORENT

naquit le 18/4/1716 et était également tisserand. Pour caractériser la situation peu enviable de ce métier, nous reproduisons ci-après des extraits de deux documents de l'époque.

Dans les «griefs particuliers que les métiers faisaient valoir collectivement en 1756» il est dit au sujet des tisserands: «A raison de leur trop grande pauvreté, les confrères demandent le droit de visiter les toiles exposées en vente par des étrangers et de se faire payer 3 sols par pièce, moitié pour le maître et moitié pour le métier. Ils demandent aussi la permission de prononcer des amendes quand ils rencontreront des toiles non bien conditionnées.»

Et lorsqu'en 1765 l'échevin Gerardy dressa, par ordre du Gouvernement Général de Bruxelles, un «Besoigné concernant les 13 Maîtres et les 13 Métiers», il constata que le métier des tisserands était pauvre «au delà de ce que l'on en peut dire». A la même occasion Gerardy se fit l'interprète des tisserands qui demandaient «qu'il fût défendu aux bourgeois d'envoyer leur fil au dehors pour en faire de la toile». <sup>19)</sup>

Florent Mersch, qui décéda le 20/6/1772, avait épousé le 10/2/1741 Marguerite Anne Weyland (\* 1718) qui lui donna quatre enfants, qui suivent:

1) Jean (V); 2) Joseph; 3) Nicolas; 4) Marguerite.

2) JOSEPH, né le 21/12/1747, commerçant et entrepreneur de transports, était en 1795 propriétaire des actuels Nos 1 et 3a du Bisséré (face au pont). Lors du recensement de 1806 les maisons portaient le N° 28 de la rue des Orphelins; Joseph Mersch y demeurait avec sa femme née Elisabeth Calteux (\* 1757) et 3 enfants: Jacques, Marie et Marie-Joséphine (\* 1785). Il était «sans état» lorsqu'il décéda le 7/10/1830 au N° 104 de la Grand'Rue.

En 1824 nous trouvons dans la maison du Bisséré l'aîné des enfants de Joseph, JACQUES I (6/3/1777-21/7/1857), voiturier et cabaretier à qui appartenaient aussi depuis 1810 l'actuel N° 1 de la rue de Trèves et, depuis 1824, le N° 6 du Rham. <sup>20)</sup> Le 28/9/1814 il épousa Anne Mousel du Hoehenhof (1789-1854), qui lui donna 6 enfants: a) Marie; b) Marie; c) Michel; d) Jean-Pierre (1834-1839); e) Jacques II; f) Joséphine.

a) Marie (1817-1876), épousa J. Fr. Ignace BEINLICH (1811-1889), sous-officier prussien, originaire de Oberather (Silésie), dont 7 enfants.

b) Marie (1819-1848), épouse du menuisier J.-B. MEDINGER dont une Anne-Marie, mariée à H. Nepper.

c) MICHEL (11/4/1821-9/8/1880), qui était boulanger dans la maison du coin de la rue St-Ulric, face à l'ancienne prison, et qui épousa le 16/5/1850 Anne-Romaine Hubert dont 2 filles, outre un enfant mort en bas âge: Marie Joséphine et Marie Catherine;

L'aînée de ces deux filles (1852-1881) épousa en 1875 Jacques COGNIOL, qui tenait en 1899 cabaret dans la maison de son beau-père, rue St-Ulric.